



Association pour la santé environnementale du Québec  
Environmental Health Association of Québec

## ECO-JOURNAL

Juin 2021

*Sophie Cardinal*

# Les avantages environnementaux de l'agriculture biologique urbaine

## Qu'est-ce que l'agriculture biologique urbaine ?

L'agriculture urbaine c'est l'agriculture, la production et la culture des terres où la nourriture est cultivée en milieu urbain (Okvat, 2011). Les jardins urbains, les jardins sur les toits et les jardins communautaires sont inclus parmi l'agriculture urbaine. Il est intéressant de noter que plus de la moitié de la population mondiale vit dans des zones urbaines (Orsini, 2014), ce qui indique que de nombreuses personnes ont accès aux jardins urbains ou ont la possibilité de créer des environnements urbains verts. Spécifiquement, l'agriculture biologique est la cultivation des aliments sans l'utilisation de pesticides ou d'engrais synthétiques, mais en utilisant des pesticides naturels tels que des composés dérivés de plantes.

## Bref historique

L'agriculture urbaine a débuté pendant les guerres mondiales par nécessité. Cette forme d'agriculture a aidé à des terres à redevenir fertiles et à pratiquer la frugalité ainsi que l'autosuffisance pendant les périodes de grave sécheresse et de désespoir économique (Hornbeck, 2009). Présentement, nous voyons les avantages de l'agriculture urbaine pour la société en rassemblant les communautés et en créant un plus grand sentiment de cohésion sociale entre les personnes, puisque les jardiniers créent des relations interpersonnelles et s'entraident. En plus de ces avantages sociétaux, l'agriculture urbaine diminue l'impact environnementale en réduisant les transports et en créant un air plus propre.

## Transport et polluants atmosphériques

En Amérique du Nord, la plupart des aliments sont transportés sur de grandes distances. Ces distances peuvent être déterminées à l'aide de « kilomètres alimentaires », c'est-à-dire la distance parcourue par les aliments depuis le moment



514-332-4320



bureau@aseq-ehaq.ca  
office@aseq-ehaq.ca



de leur production jusqu'à ce qu'ils atteignent le consommateur (Kissinger, 2012). En effet, une étude a révélé que dans l'ensemble, la nourriture parcourt plus de « 61 milliards de tonnes de km et crée environ 3,3 millions de tonnes de CO<sub>2</sub> » au Canada en grande partie en raison des modes de transport et des importations (Kissinger, 2012). De toute évidence, le transport est une grande source de polluants atmosphériques dans les zones urbaines (Janhäll, 2015). Ceci est problématique car les modes de transport tels que les voitures, les trains et les bateaux émettent des polluants nocifs tels que les composés organiques volatils (COV) et le CO<sub>2</sub>. Les COV et le CO<sub>2</sub> sont des polluants atmosphériques qui ont des effets néfastes sur la santé humaine telles que des maladies respiratoires (Kampa, 2008).

### Comment l'agriculture urbaine aide

Produire localement éliminerait la nécessité de transporter des aliments sur de longues distances par de grands émetteurs de polluants. Les aliments cultivés localement grâce à l'agriculture urbaine peuvent être ramassés à pied ou à vélo. Même en voiture, les kilomètres alimentaires sont nettement amoindris car la distance entre le point de production et le point de consommation est réduite. De plus, les exploitations agricoles urbaines ont souvent un point de cueillette accessible à pied depuis le domicile de l'individu. Cela encourage les individus à utiliser des modes de transport actifs et à ne pas parcourir de longues distances. De toute évidence, réduire les transports en produisant localement grâce à l'agriculture urbaine est un moyen efficace de réduire les polluants atmosphériques.

De plus, une étude a révélé que la végétation peut améliorer la qualité de l'air en filtrant et en diluant les polluants atmosphériques (Janhäll, 2015). Ainsi, l'augmentation de la végétation dans les zones urbaines grâce à l'agriculture urbaine augmente la qualité de l'air en créant naturellement un air plus propre.

En conclusion, le transport est un grand émetteur de polluants atmosphériques, mais peut être réduit grâce à l'agriculture urbaine. Cette pratique durable présente des avantages sociétaux et environnementaux et devrait être encouragée dans les zones urbaines.



## Être impliqué

S'impliquer et s'informer sur l'agriculture urbaine est un excellent moyen pour les individus d'atténuer les effets néfastes sur la santé humaine, incluant les sensibilités environnementales. Découvrez des jardins communautaires locaux auxquels vous pouvez participer ainsi que l'agriculture urbaine locale et les jardins sur les toits auprès desquels vous pouvez commander et soutenir !

## References/Références

Hornbeck, R. (2009). *The enduring impact of the american dust bowl: short and long-run adjustments to environmental catastrophe* (Ser. Nber working paper series, 15605). National Bureau of Economic Research. <http://papers.nber.org/papers/w15605>.

Kampa, M., Castanas, E., & Crete Greece 20060917-20060922. (2008). Human health effects of air pollution. *Environmental Pollution*, 151(2), 362–367. <https://doi.org/10.1016/j.envpol.2007.06.012>

Kissinger, M. (2012). International trade related food miles - the case of canada. *Food Policy*, 37(2), 171–178. <https://doi.org/10.1016/j.foodpol.2012.01.002>

Okvat, H. A., & Zautra, A. J. (2011). Community gardening: a parsimonious path to individual, community, and environmental resilience. *American Journal of Community Psychology*, 47(3-4), 374–387. <https://doi.org/10.1007/s10464-010-9404-z>

Orsini, F., Gasperi, D., Marchetti, L., Piovene, C., Draghetti, S., Ramazzotti, S., ... Gianquinto, G. (2014). Exploring the production capacity of rooftop gardens (rtgs) in urban agriculture: the potential impact on food and nutrition security, biodiversity and other ecosystem services in the city of bologna. *Food Security : The Science, Sociology and Economics of Food Production and Access to Food*, 6(6), 781–792. <https://doi.org/10.1007/s12571-014-0389-6>

Janhäll, S. (2015). Review on urban vegetation and particle air pollution - deposition and dispersion. *Atmospheric Environment*, 105, 130–137. <https://doi.org/10.1016/j.atmosenv.2015.01.052>